



COPIE INTERDITE SANS AUTORISATION DU CFC

tades fork

Journaliste nancéienne installée à Manhattan, Laure Watrin co-signe avec sa consœur Layla Demay un guide poilant de « Big Apple ».

D'entrée, elles se présentent comme « deux pintades qui s'assument », histoire de se prémunir des éventuels coups de becs vengeurs de leurs congénères. Les pintades, c'est le nom de baptême qu'avaient choisi Laure Watrin et Layla Demay, deux journalistes françaises installées à New York depuis le tournant du siècle, pour désigner les habitantes de « Big Apple », auxquelles elles avaient consacré un ouvrage déirant à l'automne 2004. Dans ces chroniques drôles et piquantes, le duo révélait au reste du monde le mode de vie de ces drôles d'oiseaux que sont les femmes new-yorkaises, engagées dans un combat permanent pour survivre dans cette basse-cour urbaine.

Où l'on découvrait en se frottant les yeux leur obsession pour les ongles nickel (plus de 3.000 boutiques de manucure à « Big Apple »), leur engouement pour le spa, étape obligée pour évacuer la tension de Manhattan, ou encore leur horreur pour tout ce qui ressemble à un poil. Rien de plus tendance, ces derniers temps, que l'épilation intégrale, le fameux « Brazilian Bikini ». A mi-chemin entre l'essai journalistique et l'ouvrage sociologique, ce premier ouvrage regorgeait de multiples adresses, pour certaines fréquentées par les stars qui « font » la mode, de l'esthéticienne de Meg Ryan en passant par la

coiffeuse de Michelle Pfeiffer, qui demande jusqu'à 600 dollars pour une coupe. Quand même.

Un an plus tard, Laure Watrin, une Nancéienne pure souche travaillant pour RTL, et Layla Demay viennent de prolonger leur savoureuse plongée dans New York par un véritable guide, sorte de « Routard » à l'attention des pintades voyageuses. Une mine inépuisable pour trouver le meilleur nid (les hôtels), prendre la becquée (les restaurants), se faire le plus beau plumage (les boutiques, judicieusement présentées quartier par quartier), trouver une aire de jeu pour son pintadeau ou encore se muscler les cuisses (salles de fitness). De nouveau, on se tord les côtes en découvrant, au hasard, le portrait de Christine, cette cruelle « exterminatrice des points noirs » que les mannequins de Manhattan respectent autant qu'ils craignent. Une petite rubrique propose même quelques plans coquins aux pintades les plus « hot ». Quatre ans après les attentats du 11 septembre, les préoccupations des New-Yorkaises pourront paraître particulièrement futiles à certain(e)s. D'autres verront dans les lubies de ces infatigables pintades une façon de résister, de continuer



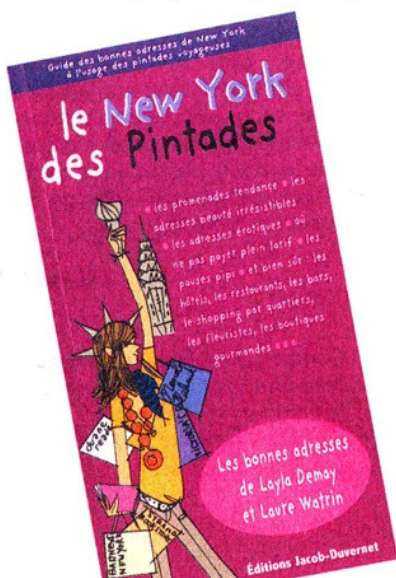
Layla Demay et Laure Watrin étaient venues dédicacer leur premier ouvrage consacré aux pintades new-yorkaises à Nancy, où la seconde a travaillé pour RTL.

d'affirmer haut et fort leur liberté et leur soif d'avancer. Il est clair aussi que certaines adresses « hip » dénichées par le duo sont réservées aux pintades fortunées, feraient passer nos bobos pour des fauchés.

Reste qu'à travers ce guide poilant, c'est le portrait d'une ville unique et fantastique qui se dessine, avec ses institutions qui perdurent, ses modes qui se font et se défont, sa vie qui ne s'arrête jamais. Se mettre au parfum des nouvelles tendances new-yorkaises, après tout, c'est l'assurance de prendre une longueur d'avance sur les pintades hexagonales,

sachant que tout ce qui s'invente là-bas finit en général par débarquer de ce côté-ci de l'Atlantique. A picorer d'urgence, les filles.

Benoît GAUDIBERT
Photos Denis MOUSTY et ER



Cruelle exterminatrice de points noirs

► « Le New York des Pintades », de Layla Demay et Laure Watrin, aux Editions Jacob-Duvernet, 160 pages, 12,95 €. Des mêmes auteurs chez le même éditeur, « Les Pintades à New York - chroniques de la vie des New-Yorkaises », paru en 2004.